

POSTURES

157 bld Davout 75020 Paris

09 75 34 49 27

postures@orange.fr

Contact :

Pascale Grillandini 06 82 25 84 82

pascale.grillandini@orange.fr

« Argumenter ; lire, dire et voir le théâtre contemporain » des Comités de lecture en milieu scolaire

projet franco-suédois

dans le cadre de Labo07
labellisé par la saison européenne

**«Tout le monde avait une préférence, tout le monde se battait.
C'était comme un débat pour savoir quelle pièce allait remporter la palme.
On s'acharnait, à des moments ça criait.» Océane 3^{ème} Créteil**

**En partenariat avec le Centre Culturel Suédois, le Riksteatern à Stockholm, les
Rectorats de Versailles et Paris, Labo 07, la SACD, ANETH.**

► Objectifs

Le principe du comité de lecture propose un éveil à la lecture du théâtre contemporain et à l'argumentation, et guide les jeunes vers une posture critique. Il leur permet de découvrir une littérature vivante, souvent méconnue et d'en rencontrer les auteurs et les acteurs. À l'image d'un comité de lecture professionnel, le groupe constitué se fixe des enjeux en suivant différentes étapes : lecture des textes, discussion, et sélection. A chaque séance, les élèves sont invités à trouver leurs « outils », leurs « entrées » pour aborder la littérature dramatique contemporaine : comment parler d'une pièce ? Comment parvenir à restituer son identité ? Comment déterminer son avis et en fonction de quels éléments ? L'intervenant, accompagné par l'enseignant, incite les élèves à se poser des questions sur la littérature et la théâtralité conjointement, en abordant tous les éléments qui participent d'une pièce de théâtre (notions de fable, personnages, construction, rythme, langue, oralité etc...). Le comité de lecture se présente comme un parcours de sensibilisation au théâtre d'aujourd'hui et aux auteurs vivants.

Les débats sont un apprentissage de l'écoute de l'autre et de la prise de parole dans le respect de l'opinion de chacun. Ils permettent de mettre en pratique la fonction véhiculaire de la langue, expression d'une pensée.

► Descriptif

Le projet concerne quatre classes de collège : deux classes en France, deux classes en Suède. Les classes travaillent sur un corpus commun de quatre pièces de théâtre contemporaines : deux textes suédois, deux textes français.

La préparation et l'organisation des comités de lecture sont définies en collaboration étroite avec les enseignants qui participent activement aux séances.

Le choix des textes proposés aux collégiens se fait lors d'un comité de sélection qui réunit les différents participants : intervenants, enseignants, structures associées.

7 séances de 2 heures sont ensuite consacrées à la découverte des textes (issus des sélections de Labo 07 et du Comité de lecture d'Aneth), à des tentatives de mise en voix d'extraits, et à la discussion. Ces séances sont animées par un intervenant, en collaboration avec l'enseignant. Entre chaque séance, l'enseignant accompagne et prolonge la lecture et l'analyse des textes.

La première séance est consacrée à la présentation du projet et des participants ; les élèves y découvrent pour la première fois les textes dont ils devront débattre par la suite, ils prennent connaissance des « règles du jeu » (lecture, prise de note, argumentation, et échanges) et s'attachent à définir ensemble pour leur comité des critères de sélection et des enjeux.

Les 4 séances suivantes sont consacrées chacune à un texte, elles sont espacées d'au moins trois semaines, pour permettre la lecture et un travail préalable en classe avec l'enseignant. Elles sont découpées en 2 temps : présentation de la pièce, analyse, avis, puis choix d'extraits et mise en voix.

La 6^{ème} séance est consacrée au débat du comité de lecture. C'est un des temps forts de l'action, qui détermine ce qui va suivre. Elle commence par une discussion où chacun énonce les raisons de son choix. Les différents aspects des pièces sont ainsi détaillés, analysés, soumis à la controverse.

Si le débat n'aboutit pas à un accord, la sélection se fait en comptant les arguments positifs pour chaque pièce défendue :

un argument = une voix. Un élève à lui tout seul peut ainsi, en énonçant plusieurs arguments, avoir autant de poids qu'un groupe d'élèves, aussi nombreux soient ils.

Ce qui amène les jeunes à développer leur sens critique, à préciser leur prise de parole, à réfléchir et à choisir les mots pour dire ce qu'ils pensent et pour convaincre.

La 7ème séance permet de passer le relais. Autre temps fort, elle ouvre d'autres perspectives : les élèves rencontrent l'auteur. Cette rencontre peut-être l'occasion d'une discussion mais aussi d'un travail pratique.

Les élèves sont ensuite invités à prolonger le travail de comité de lecture à leur façon en « mettant en chantier » le texte qu'ils ont choisi.

Des rencontres sont organisées tout au long du projet dans les structures partenaires, par exemple en bibliothèque et au théâtre.

En fin de parcours, ils peuvent présenter leurs travaux au public, à Aneth (ou dans son Antenne), et/ou dans leur établissement, et/ou dans une structure partenaire.

Enfin, un site internet, un blog leur est ouvert : ils peuvent s'y exprimer en rédigeant une note collective et consulter les choix des autres comités.

8- Rencontre finale

La finalisation de l'action se concrétise par la réunion de toutes les classes participantes pour une rencontre « en chantiers » : dans un théâtre associé au projet.

► Nature et volume horaire moyen des interventions envisagées dans chaque classe :

En moyenne chaque comité représente 14 heures d'intervention dans les classes, découpées en 7 séances de 2 heures.

1 – présentation du projet – définition des enjeux – première approche des textes

2 – découverte de la première pièce et mise en voix

3 – découverte de la deuxième pièce et mise en voix

4 – découverte de la troisième pièce et mise en voix

5 - découverte de la quatrième pièce et mise en voix

6 – comité de lecture

7 – rencontre avec un professionnel du théâtre (l'auteur)

► Finalisation de l'action, réalisation

Rendez-vous publics : exposition, installation, lecture, rencontres entre les différentes classes impliquées...

En fonction des enjeux fixés par la classe, celle-ci peut réaliser une lecture publique, une mise en voix, un spectacle, une exposition de maquettes, une interview, un journal de bord etc...

► Paroles :

Sofiane 3^{ème} Créteil « J'ai lu la pièce deux fois, et je la lirai encore... »

Abdel Aziz 3^{ème} Créteil « Dans cette pièce, le dialogue a du mal se faire, tout tourne autour d'un dialogue impossible et c'est ce qui est intéressant, parce qu'au théâtre il y a surtout du dialogue, quand même... »

Thomas 6^{ème} Noisy « Moi ça fait pas longtemps que je suis dans cette classe, mais dès que je suis arrivé, j'ai commencé à lire et j'ai trouvé qu'il y avait beaucoup d'humour et d'imaginaire. Et que ça nous montrait qu'on peut résoudre ses problèmes quand on est adolescent »

Océane 3^{ème} Créteil « Choisir a été difficile parce qu'on a beaucoup beaucoup hésité entre deux pièces, mais on a fait jouer les arguments, et la pièce pour laquelle on avait le plus d'arguments l'a emporté »

Abdel Aziz 3^{ème} Créteil « On a cherché le petit argument qui ferait la différence »

Laureen 6^{ème} Noisy « Moi l'année dernière, j'ai vu quelqu'un qui avait perdu un proche à la guerre et en lisant cette pièce, j'ai pensé à lui. Ça m'a émue. Je pense qu'il faut parler de la guerre dès le plus jeune âge, pour apprendre comment faire pour éviter que des milliers d'innocents meurent. »

Thomas 6^{ème} Noisy « Dès que j'ai lu la pièce, j'ai imaginé l'auteur. Je savais qu'il serait tel qu'on la rencontré. Il a répondu à toutes nos questions. Il nous a même confié quelques secrets... Un auteur qui gagne le prix, gagne beaucoup d'honneur et de joie. Parce qu'il faut du temps pour faire un livre. »

Dominique Wittorski , lauréat de la première édition du prix collidram en 2007

«...Ce Prix m'honore bien sûr. J'en suis fier. Mais il indique une autre chose, infiniment plus importante pour moi. J'ai écrit *Ohne* à la suite d'une commande de France Culture... Et lorsque France Culture a reçu le texte, ils l'ont trouvé d'un niveau qui valait la peine, comme on dit. Exigeant comme il faut, drôle comme c'est plutôt rare... en quelque sorte. J'étais comblé : France Culture avait trouvé *Ohne* à la hauteur de l'exigence de son antenne, pour une dramatique diffusée à 20h30 ! Et voilà qu'aujourd'hui, ce sont les collégiens qui distinguent *Ohne* parmi cinq textes. Ils ont trouvé le texte à leur aune. Une langue qui leur parle, une réflexion sur l'exclusion qui leur ressemble. Merci à eux. Merci pour ce geste qui ressemble au grand écart.

Et puis non ! Il n'y a aucun grand écart justement. Il y a ce 31 mai 2007, et cette évidence que nul ne devrait jamais plus remettre en cause : **il n'y a pas de fossé entre la culture exigeante et la soif des collégiens. Il n'y a pas de chose qui soit hors de portée.** Je suis fier de recevoir ce prix de ces collégiens (de ZEP dites-moi !), et ils peuvent être fiers d'eux : ils ont démontré qu'elle n'existe pas cette jeunesse dont on nous rebat les oreilles, qui ne sait plus lire, qui est paresseuse, qui glisse vers l'éternelle facilité, vers le consommable, vers le vide... Une jeunesse au cerveau qui ne penserait pas... Il y aura, pour moi, le 31 mai. Et plus personne ne pourra dire, comme on l'a entendu et lu sous la plume des "penseurs d'aujourd'hui" : "leur façon de parler, c'est le problème, ils démontrent leur incapacité à penser". *Ohne* parle de cela tout au long du texte, et tente de le battre en brèche avec humour et férocité. Les collégiens l'ont bien lu... eux qui savent exactement de quoi ça parle dans leur vie de tous les jours. Merci vraiment. Voilà le monde qu'on divise quotidiennement, voilà le monde où l'on monte les uns contre les autres, les compétents contre les incompetents, les travailleurs contre les paresseux... des collégiens et France Culture aiment la même chose ! Et grâce à ce prix, les collégiens peuvent le faire savoir.

**Ah ! si la médiatisation pouvait être aussi intense que quand une voiture brûle...
Rêvons d'un rouleau compresseur médiatique qui dirait "les zep ont soif de France Culture" ! »**